ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 1

Rosebud

LE MAGAZINE DU CINÉMA KATORZA

N°82 - AVRIL 2019

/ *Tel Aviv on Fire* de Sameh Zoabi /

TEL AVIV ON FIRE
UNIVERCINÉ, LE BILAN
MIFUNE-KUROSAWA, LA RÉTRO

Katorza
Cinéma - Nantes

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 2

NO POP-CORN ON THE FLOOR

ÉDITO ÉPHÉMÈRE

Le cinéma peut-il changer le monde ?
On aimerait y croire. Comme l'apprenti-scénariste de *Tel Aviv on Fire* de Sameh Zabi, on se dit qu'en changeant quelques lignes du dialogue, on parviendra à conquérir l'élu.e de son coeur, à amadouer le général israélien qui vous pourrit la vie tous les jours au check point. Mais la réalité a la tête dure, et le conflit israélo-palestinien ne se résoudra pas en quelques films.
Alors, il nous reste le regard. Celui que le cinéma nous propose pour mieux connaître l'autre, le découvrir... A travers le désarroi énergique d'une jeune Rom dans *Seule à mon mariage* de Marta Bergman, ou le combat d'une femme face à la radicalisation de son petit-fils dans *L'adieu à la nuit* d'André Téchiné ce mois-ci.
Alors, à défaut de changer le monde, le cinéma change notre vision du monde par le regard des cinéastes. Et c'est aujourd'hui celui d'Agnès Varda qui va nous manquer. Ce regard qu'elle a posé sur des femmes, et des hommes, pleinement sujets, avec malice et poésie et sans que ses convictions politiques ne soient jamais loin.

Au revoir, chère Agnès, et merci pour tous ces films qui restent...

Caroline Grimault

CINÉMA KATORZA
Classé Art et Essai Recherche Europa Cinema
SÉLECTION DES MEILLEURS FILMS EUROPÉENS & ÉTRANGERS EN V.O.
SÉANCES SPÉCIALES TOUJOURS

Rosebud est un magazine imaginé et rédigé par l'équipe du cinéma Katorza.
Directrice de la publication : Caroline Grimault.
Ont contribué à ce n° de Rosebud : Caroline Grimault, Marc Maesen, Mélanie Ricolleau, Katy Vite.
Photographies : Jean-Gabriel Aubert, Jorge Fuembuena, Sandrine Guionet.

Conception graphique m2omedia.fr
5500 ex. Tous droits réservés KATORZA.
Pour vos publicités dans Rosebud : katorza@cineville.fr
Dépôt légal à parution. Impression : Offset 5.

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE

AGENDA DES ÉVÉNEMENTS À VENIR AU KATORZA

DU 28 MARS AU 07 AVRIL
29ème Festival du Cinéma Espagnol de Nantes

Javier Bardem et les autres vous donnent rendez-vous pour la 29ème édition de l'incontournable festival ibérique.

Reprise des films primés lundi 8 et mardi 9 avril.

MERCREDI 03 AVRIL À 14H30
Les Goûters de l'Ecran présentent *Tad et le secret du roi Midas* de David Alonso et Enrique Gato

Une folle aventure à vivre en version originale sous-titrée dans le cadre du Festival du Cinéma Espagnol.
Dès 6 ans.

Tad part à Las Vegas pour voir la dernière découverte de son amie Sara, intrépide et charmante archéologue : elle a trouvé l'un des trois anneaux d'or appartenant au collier du Roi Midas ! Selon la légende, le détenteur du collier a le pouvoir de transformer tout ce qu'il touche en or. Lors de la présentation au public, tout bascule : l'infâme Jack Rackham et sa bande volent le joyau et kidnappent Sara. Pour la retrouver, il se lance dans une folle aventure autour du globe, avec ses inséparables compagnons : La Momie, Belzoni le perroquet et son chien Jeff...

Préventes dès le 25/03. Tarif -14 ans : 4.50 euros.

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 3

/ *Tad et le secret du roi Midas* de Enrique Gato et David Alonso /

MERCREDI 17 AVRIL À 14H30

Les Goûters de l'Ecran présentent *Sahara* de Pierre Coré

Un road-movie en plein désert, plein de moments dansés et ondoyants totalement psychédéliques. Dès 5 ans.

Lassés d'être les souffre-douleur de leur communauté, Ajar le serpent et son pote Pitt le scorpion décident de tenter leur chance dans l'oasis voisine où vit la haute bourgeoisie du désert saharien et d'y retrouver Eva, une belle serpente dont Ajar est tombé fou amoureux. C'est le début de folles aventures qui les amèneront à traverser le désert à la poursuite de l'amour et plus encore à la découverte d'eux-mêmes…

Préventes dès le 08/04. Tarif -14 ans : 4.50 euros.

JEUDI 18 AVRIL À PARTIR DE 20H00

L'Absurde Séance présente sa soirée Ultra Culte

Deux films à (re)découvrir sur grand écran : *Seven* de David Fincher et *Reservoir Dogs* de Quentin Tarantino.

20h00, *SEVEN* de David Fincher (Int-12 ans) : Pour conclure sa carrière, l'inspecteur Somerset, vieux flic blasé, tombe à sept jours de la retraite sur un criminel peu ordinaire. John Doe, c'est ainsi que se fait appeler l'assassin, a décidé de nettoyer la société des maux qui la rongent en commettant sept meurtres basés sur les sept péchés capitaux : la gourmandise, l'avarice, la paresse, l'orgueil, la luxure, l'envie et la colère

22h15, *RESERVOIR DOGS* de Quentin Tarantino (Int-16 ans) : Six truands désignés par des noms de code entreprennent de dévaliser une importante bijouterie sous la direction du tyrannique Joe Cabot et de son fils Nice Guy Eddie. L'opération échoue malencontreusement et se solde par un bain de sang. Les malfrats se réfugient alors dans un entrepôt sordide. Mr Orange est grièvement blessé. Mr Pink, quant à lui, est d'avis qu'il existe un traître parmi eux. Mr Blonde, un psychopathe, entend bien faire parler le policier qu'il a réussi à capturer…

Préventes dès le 03/04. Tarif : 10 euros les 2 films, 6,90 euros l'un. En vente uniquement en caisse du Katorza.

MARDI 23 AVRIL À 20H30

Séance spéciale de *Les Yeux ouverts* de Frédéric Chaudier avec l'association des Petits Frères des Pauvres

Dans le cadre du 60ème anniversaire de l'antenne nantaise des Petits Frères des Pauvres, l'équipe propose une séance-débat autour du film de Frédéric Chaudier, *Les Yeux ouverts*.

En s'inscrivant dans la période particulière de la fin de l'existence, le réalisateur Frédéric Chaudier regarde,

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 4

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE

/ *Iron Sky 2 : The Coming Race* de Timo Vuorensola /

écoute, accompagne les patients, les bénévoles, les équipes soignantes de la maison médicalisée Jeanne Garnier, à l'heure où ces voyageurs particuliers qui séjournent dans l'établissement, sont appelés à s'éloigner.
Pré-ventes dès le 15/04. Tarif : 6.90 euros.

LUNDI 29 AVRIL À 10H30

Séance *Au ciné avec bébé* pour les parents autour de *Une intime conviction* de Antoine Raimbault

Une séance où les parents peuvent se faire plaisir au cinéma avec lumière tamisée, son baissé, pleurs tolérés.

Depuis que Nora a assisté au procès de Jacques Viguier, accusé du meurtre de sa femme, elle est persuadée de son innocence. Craignant une erreur judiciaire, elle convainc un ténor du barreau de le défendre pour son second procès, en appel. Ensemble, ils vont mener un combat acharné contre l'injustice. Mais alors que l'étau se resserre autour de celui que tous accusent, la quête de vérité de Nora vire à l'obsession.
Pré-ventes dès le 19/04. Tarif : 6.20 euros.

JEUDI 02 MAI À 22H00

L'Absurde Séance présente *Iron Sky 2 : The Coming Race* de Timo Vuorensola

La suite de l'OVNI filmique en exclusivité à l'Absurde Séance.

20 ans après le premier épisode, la Terre n'est plus qu'un vague souvenir après avoir été dévastée par les radiations nucléaires. Les derniers hommes vivent désormais dans une ancienne base nazie. Il va falloir cependant retourner sur la planète bleue pour tenter de sauver l'humanité, car dans ses profondeurs se cache un pouvoir hors du commun. Par contre, s'il tombe entre de mauvaises mains, il ne restera rien.

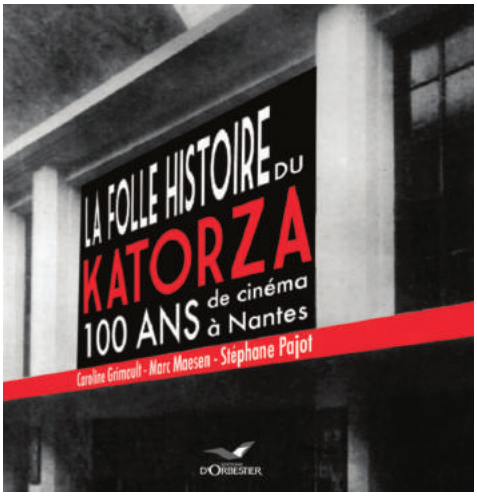
Préventes dès le 03/04. Tarif : 6.90 euros.

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 5

C'était mieux avant ? Appel à souvenirs

Pour écrire *La folle histoire du Katorza*, un livre qui retrace les cent ans de la salle à paraître en octobre, nous avons besoins de vos souvenirs. Ainsi, si vous avez en mémoire les anecdotes de votre grand-tante ou de votre arrière grand-père sur "ses" séances au Katorza avant-guerre, ou encore vos propres souvenirs de films vus, d'anecdotes, de séances marquantes au Katorza dans les années 50, 60, 70 ou même 80, nous serions très heureux de les recueillir.

Merci d'avance de nous envoyer un mail à katorza100ans@gmail.com ou de nous laisser un petit mot en caisse avec vos coordonnées et nous précisant votre souvenir, la période et/ou le titre du film auquel il se réfère.



LE ROSEBUD DU MOIS

L'IMAGE RÉVÉLÉE QUI FAIT GAGNER

Trouvez de quel film est extraite cette photo, envoyez-nous votre réponse à katorza@wanadoo.fr

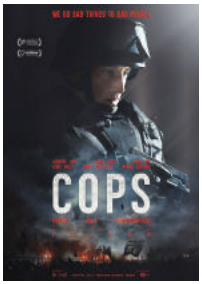
Les 20 premières bonnes réponses recevront une invitation valable pour deux personnes **pour la séance spéciale de *Les Yeux ouverts* de Frédéric Chaudier le 23/04 à 20h30 ou** pour **l'Absurde Séance autour de *Iron Sky 2 : The Coming Race* de Timo Vuorensola le 02/05 à 22h00**.

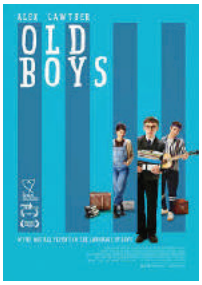
Le Rosebud de mars était *Merci la vie* de Bertrand Blier.

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 6

Retour sur… Un peu d'Europe à l'Univerciné

Univerciné, c'est 4 festivals en 1. De novembre 2018 à mars 2019, étudiants et spectateurs ont vu des films allemands, puis britanniques, russes et enfin italiens. Premier bilan.





/ Alessandro Rak, réalisateur de *Gatta Cenerentola*, Prix Univerciné International /

Des chiffres et des nouveautés

En 2018-2019, 76 films dont 8 avant-premières, 23 invités, de la production à la réalisation et aussi acteurs et actrices, sont venus à la rencontre des 14.200 spectateurs d'Univerciné, soit 10,5% de plus qu'en 2017-2018.

Et si les saisons se suivent, 2018-2019 a accueilli quelques nouveautés. Pour ancrer encore sa dimension festive, chacun des 4 festivals avait une séance gratuite : le festivals britanniques et russes ont proposé un prgramme de courts métrages, tandis que le festival allemand offrait, avec le concours de la Fondation Heinrich Böll, des séances autour de 2 films de patrimoine et d'une fiction télé sur le combat anti-nucléaire d'un maire. Et le festival italien proposait de découvrir un documentaire sur la ville de Matera en présence de sa réalisatrice.

Un cycle où chaque festival a sa singularité

Univerciné Allemand commémorait le centenaire de l'amnistie de 14-18 mais proposait aussi un film pour les tout-petits en allemand non sous-titré. Tandis que Univerciné Britannique associe des étudiants de l'Université de Nantes à la préparation de sa compétition de premiers et seconds films, Univerciné Russe ne pourrait pas exister sans le concours de Russies Etonnantes et ses nombreux bénévoles. Univerciné italien associe dorénavant chaque année une ville à son festival, faisant partager le patrimoine cinématographique de Matera mais aussi toute sa culture à Cosmopolis.

Des prix et un palmarès

Le public a décerné un prix parmi les 4 films de la compétition de chaque festival. *COPS* de Stephan A.Likacs pour Univerciné Allemand, *The Drummer and the Keeper* de Nick Kelly côté britannique, *La Glace* de Oleg Trofime à Univerciné Russe et *Gatta Cenerentola* pour Univerciné italien.

Mais surtout, Univerciné c'est un jury de 12 étudiants de l'Université de Nantes encadré par Nicolas Thévenin et Giulia Boccatto. Leurs choix ont rejoint ceux du public pour les festivals allemands et italiens. *A bon chat, bon rat* d'Anja Kreis était primé pour le festival russe tandis que c'était *Old Boys* de Toby Macdonald côté britannique.

Parmi ces 4 films, le Jury a choisi d'attribuer le Prix Univerciné International (doté de 1000 euros par la Fondation de l'Université de Nantes) à *Gatta Cenerentola* de Alessandro Rak, Ivan Cappiello, Marino Garnieri et Dario Sansone. Ce dessin animé sera l'objet d'une master class à l'Université et d'une séance. Et c'est la première fois, de mémoire d'Univerciné, qu'un film d'animation est primé. Rendez-vous à l'automne…

Caroline Grimault

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 7

Tel Aviv on Fire

Peut-on rire au cinéma quand on est palestinien ? Sameh Zoabi relève le défi sans pour autant édulcorer le réel, mais plutôt en le confrontant à l'univers du soap opera.

Tel Aviv on Fire est le nom d'un soap opera à succès qui explose l'audimat chez les Palestiniens, comme chez les Israéliens. On y croise une Mata-Hari palestinienne prête à régler son compte à un fougeux général israélien en pleine Guerre des Six Jours, en 1967…. Jusqu'à ce que l'amour s'en mêle. Mais si le tournage de cette série permet à Salam de faire enfin quelquechose de sa vie, son poste de stagiaire lui impose de franchir deux fois par jour le check-point entre Jérusalem et la Palestine… et ne le rend pas plus séduisant aux yeux de son amour d'enfance, Mariam.

Grand dadais maladroit, Sala est une catastrophe sur le plateau mais il connaît mieux que tout le monde les subtilités de l'hébreu. Alors, la capricieuse star (Lubna Azabal qui se régale de la situation) le prend sous son aile et le voilà scénariste. Ce qui tombe plutôt bien car le général qui contrôle le check point aimerait bien user de son pouvoir pour influencer l'histoire et retrouver ainsi un peu de prestige auprès des femmes de sa famille, bien plus impressionnées par les héros de carton pâte de ce feuilleton romantique que par son grade de militaire.

S'ensuit un enchaînement de quiproquos et de situations inextricables qui prêtent à sourire, voire à rire aux éclats. Mais pour Sameh Zoabi dont il s'agit du second long métrage (après *Téléphone arabe*), « *le ton est comique – pas pour mettre en relief une situation qui est plus tendue que jamais, mais plutôt pour utiliser les mécanismes que le comique d'exagération peut apporter.* » Et de citer Charlie Chaplin, « *pour rire vraiment, vous devez être capable de prendre votre douleur et de jouer avec.* » . Il ne s'en prive pas. Sans misérabilisme, il nous montre l'oppression et l'humiliation quotidiennes tout en partant du postulat que les deux peuples ont bien plus en commun que leur antagonisme ne le laisse supposer.

Tout en rendant hommage à la furieuse efficacité du soap opera, « *une affaire sérieuse au Moyen-Orient* », Sameh Zoabi reste conscient que, pour citer le vieux producteur de la série, ancien combattant rusé, « *le scénariste a une responsabilité envers son peuple* ». Et c'et un pur plaisir de spectateur que de voir qu'au cinéma, il n'y a pas « *rien entre les bombes et la soumission* ». L'humour, peut-être…

Sortie le 03 avril

RÉALISÉ PAR
Sameh Zoabi
AVEC
Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton

Film israélien
2019
1h37

Caroline Grimault

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 8

Les Oiseaux de passage

SORTIE LE 10 AVRIL

Dans les années 70, la vente de marijuana à la jeunesse américaine commence à exploser en Colombie. Une famille d'indiens Wayuu se retrouve en plein coeur d'une guerre des clans naissante qui va chambouler leurs vies. Présenté en avant-première au dernier Festival des 3 Continents, le film de Cristina Gallego et Ciro Guerra débute par l'observation d'un rite culturel pour plonger dans le cinéma de genre et de gangster. Les réalisateurs s'intéressent à une période de l'histoire de la Colombie rarement racontée au cinéma : la bonanza marimbera. De 1975 à 1985, clans et familles employaient des paysans pour la culture de la marijuana et s'enrichissaient. Ce qui a bien-sûr donné suite à des violences et vendettas. « *Il y a eu certes de nombreuses histoires sur le narcotrafic, jusqu'au point qu'il a fini par devenir un cliché. Cela dit, la bonanza marimbera était, à notre avis, la grande histoire qu'on n'avait pas encore racontée. Dans l'art colombien, il y a souvent eu une glorification de la violence, une fascination pour le pouvoir et pour les aspects les plus brutaux de cette histoire, sans que personne ne s'intéresse à créer un espace de réflexion. Cette représentation nous posait problème.*» explique Ciro Guerra, également réalisateur du beau *L'Etreinte du serpent*. Un film fort, dépaysant et violent qui nous permet de découvrir une grande Histoire inconnue.

Marc Maesen

RÉALISÉ PAR
Ciro Guerra et Cristina Gallego
AVEC
José Acosta, Carmiña Martínez, Jhon Narváez

Film colombien
2019
2h05

RÉALISÉ PAR
Marta Bergman
AVEC
Alina Serban, Tom Vermeir, Rebeca Anghel

Film belge
2019
2h01

Seule à mon mariage

SORTIE LE 17 MARS

Pour son premier film, Marta Bergman s'intéresse à l'émancipation d'une jeune femme rom cherchant une vie bien meilleure, loin des traditions et de son village, même si cela nécessite de faire des compromis, et de s'envoler vers de nouveaux horizons.
Pamela, spontanée, pleine de vie et de robes à fleurs jaunes, décide de passer par une agence spécialisée en mariage «organisé», dans le but de fuir la misère dans laquelle elle vit, avec sa grand-mère et sa petite fille, dans un taudis aux alentours assez pauvres de Bucarest. Elle fera alors la connaissance de Bruno, sur Internet, et quittera son enfant… Mais arrivée sur place, Pamela ne se doutera pas une seconde des difficultés d'adaptation qui l'attendent, entre manque de repères, barrière de la langue, ou encore complexité sentimentale... Comment apprendre à toute allure les règles du jeu d'un nouveau monde, à convaincre plus qu'à conquérir ?
Véritable ôde à une communauté complexe, insaisissable car secrète mais riche en personnalités bourrées de talent et d'humour. Les comédiens sont excellents. On retrouve Tom Weimer que l'on avait vu dans *Belgica* de Felix Van Groeningen et on découvre avec grand plaisir Alina Serban, l'actrice principale, peu connue jusqu'alors dans le monde du cinéma, mais très connue en Roumanie dans le monde du théâtre. Très joli film dans la bienveillance et l'authenticité. Ne pas bouder son plaisir !

Katy Vite

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 9

L'Adieu à la nuit

SORTIE LE 24 AVRIL

Muriel est ravie de retrouver son petit-fils qu'elle accueille chez elle quelques jours avant qu'il parte vivre au Canada. Elle découvre rapidement qu'il s'est converti à l'Islam en le voyant prier. Face aux nombreuses questions de Muriel, Alex fuit et commence à éviter sa grand-mère. Ses mensonges vont mettre la puce à l'oreille de Muriel qui s'aperçoit que son petit-fils s'est radicalisé et s'apprête à partir en Syrie.

A l'origine du film, il y a un livre de David Thomson, *Les Français jihadistes*, un recueil d'entretiens de jeunes français partis en Syrie faire le jihad. Et puis, «*il y avait aussi le motif de la transition juvénile qu'est l'adolescence, avec cette grand-mère qui découvre un aspect de la post-adolescence qui a pris un visage terrifiant. Qu'est-ce qu'on ferait à sa place, face à une telle situation ?*» comme l'explique André Téchiné. Le sujet fait froid dans le dos lorsque nous découvrons le futur et les motivations d'Alex. Là, le film bascule du côté du regard de sa grand-mère qui se trouve démunie, ne sait absolument pas quoi faire pour le détourner de cette voie infernale. Et du coup, on s'identifie. Que faire ? Vers qui s'orienter ? Muriel va s'aider d'un étrange comparse pour garder Alex avec elle et l'empêcher d'agir. Et elle va le faire avec des moyens extrêmes, toujours torturée par cette question : est-ce que j'agis bien pour le faire changer d'avis ?

La force du film vient du regard qu'André Téchiné lance à ses personnages. Il ne juge personne et nous montre tels quels ce petit-fils et cette grand-mère qui se sont éloignés et leurs réactions pour s'en sortir. Marc Maesen

RÉALISÉ PAR
André Téchiné
AVEC
Catherine Deneuve, Kacey Mottet Klein, Oulaya Amamra

Film français
2019
1h43

90's

SORTIE LE 24 AVRIL

Los Angeles, années 90, Stevie, 13 ans, peine à trouver sa place entre une mère célibataire bringuebalée entre plusieurs jobs et un grand frère violent qu'il ne peut s'empêcher d'admirer malgré les beignes dont ce dernier le gratifie sans ménage. Seule sa fascination pour une bande de skateurs un peu rebelles le tire de ce quotidien morose, quelles qu'en soient les conséquences…

Révélé par ses rôles dans les comédies de Judd Appatow et Gregg Mottola, notament *Funny People* et *Super Grave*, confirmé par ses collaborations avec Quentin Tarrantino (*Django unchained*) et Martin Scorcese (*Le loup de Wall Street*), Jonah Hill, 34 ans, passe derrière la caméra. On aurait pu l'attendre sur une comédie, on le retrouve sur une chronique douce-amère de la sortie de l'enfance dans la Californie des années 90.

90's nous entraîne dans le sillon d'un tout jeune adolescent (Sunny Suljic, l'interprète avait 11 ans lors du tournage) se cherchant une tribu. Sans qualifier son film d'autobiographique, Jonah Hill a puisé dans ses souvenirs. «*Je n'étais pas un très bon skateur mais je cherchais une tribu, un groupe d'amis. Quand on est encore un jeune garçon, on fait tout ce qu'on peut pour appartenir au règne animal. (…) C'est essentiellement un film sur le règne animal : un petit se pointe et apprend à survivre et à se construire au milieu de la meute.*»

Il en résulte un ton à la fois mélancolique et acidulé, une définition du cool qui se joue des dangers que seuls les adultes mesurent, et qui plane dans la ville avec grâce.

Caroline Grimault

RÉALISÉ PAR
Jonah Hill
AVEC
Sunny Suljic, Lucas Hedges, Katherine Waterston

Film américain
2019
1h25

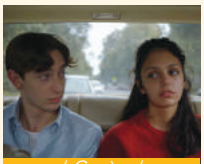
ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 10

COUPÉS COURTS

LES RÉSUMÉS DES FILMS À L'AFFICHE

Liste non exhaustive

/ Comme si de rien... /



/ Genèse /

/ Le Vent de la liberté /

/ Blanche comme neige /

/ Ariol... /

COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT

Film allemand de Eva Trobisch (2019/1h30) avec Aenne Schwarz, Andreas Döhler, Hans Löw

SORTIE LE 03 AVRIL

Janne est une femme moderne, éduquée, rationnelle, une femme qui réclame le droit d'être qui elle veut. Lors d'une réunion entre anciens camarades sa vie bascule. Mais elle va persister à faire semblant que tout va bien, refuser de se considérer comme une victime et de perdre le contrôle… jusqu'à quand ?

Et si la première des violences était celle de s'infliger le silence ? Un premier film fort sur la violence sexiste ordinaire et son déni.

GENÈSE

Film canadien de Philippe Lesage (2019/2h11) avec Noée Abita, Théodore Pellerin, Édouard Tremblay-Grenier

SORTIE LE 10 AVRIL

La naissance des premières amours ébranle trois adolescents dans le tumulte de leur jeunesse. Alors que Guillaume tombe secrètement amoureux de son meilleur ami, sa demi-sœur Charlotte quitte son petit ami pour s'essayer à des rencontres plus libres. A la genèse de ces histoires, dans un camp de vacances, le jeune Félix connait son premier émoi…

«La réalité c'est qu'une année dans la vie d'un adolescent équivaut en termes d'intensité et de découvertes à cinq, dix, quinze ans de celle d'un adulte. C'est pour cette raison que l'adolescence devient une période fascinante cinématographiquement et qu'on n'a pas fni de s'y intéresser.» **Philippe Lesage**

LE VENT DE LA LIBERTÉ

Film allemand de Michael Bully Herbig (2019/2h06) avec Friedrich Mücke, Karoline Schuch, David Kross

SORTIE LE 10 AVRIL

1979. En pleine guerre froide, deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une montgolfière et survoler la frontière.

Une histoire incroyable. Une histoire vraie.

BLANCHE COMME NEIGE

Film français de Anne Fontaine (2019/1h52) avec Lou de Laâge, Isabelle Huppert, Charles Berling

SORTIE LE 10 AVRIL

Claire, jeune femme d'une grande beauté, suscite l'irrépressible jalousie de sa belle-mère Maud, qui va jusqu'à préméditer son meurtre. Sauvée in extremis par un homme mystérieux qui la recueille dans sa ferme, Claire décide de rester dans ce village et va éveiller l'émoi de ses habitants... Un, deux, et bientôt sept hommes vont tomber sous son charme ! Pour elle, c'est le début d'une émancipation radicale, à la fois charnelle et sentimentale…

«Il y a longtemps que cette fille me trottait dans la tête. Assez vite, je me suis amusée avec le chiffre 7. Au fur et à mesure de sa libération, mon héroïne allait rencontrer 7 hommes différents donnant matière à 7 portraits et avec lesquels elle vivrait 7 histoires distinctes. 7 semblait un bon chiffre». **Anne Fontaine**

ARIOL PREND L'AVION (ET AUTRES TÊTES EN L'AIR)

Courts métrages d'animation franco-russe de Amandine Fredon, Yulia Aronova (0h47)

SORTIE LE 10 AVRIL

Ariol et ses parents vont prendre l'avion. Un drôle de vol commence, plein de chansons et de trous d'air où Ariol, plus que jamais dans les nuages, rencontre une espiègle petite copine... Ariol prend l'avion est précédé de trois courts métrages pour une thématique commune : la place rêvée des avions dans l'imaginaire des enfants. Un programme pour avoir la tête dans les nuages !

Le célèbre héros de littérature et de bande dessinée jeunesse arrive sur grand écran. Dès 3 ans.

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 11

EL REINO

Film espagnol de Rodrigo Sorogoyen (2019/2h11) avec Antonio de la Torre, Monica Lopez, Nacho Fresneda

SORTIE LE 17 AVRIL

Manuel López-Vidal est un homme politique influent dans sa région.
Alors qu'il doit entrer à la direction nationale de son parti, il se retrouve impliqué dans une affaire de corruption qui menace un de ses amis les plus proches. Pris au piège, il plonge dans un engrenage infernal...
Avant-première dimanche 07 avril à 19h30 en présence du réalisateur. Film de clôture du Festival de Cinéma Espagnol.

LIZ ET L'OISEAU BLEU

Film d'animation japonais de Naoko Yamada (2019/1h29)

SORTIE LE 17 AVRIL

Une émouvante et délicate histoire d'amitié entre deux lycéennes, Nozomi et Mizore, toutes deux musiciennes, aussi proches que différentes... Nozomi, talentueuse flûtiste, est une jeune femme extravertie et très populaire auprès de ses camarades de classe. Mizore, plus discrète et timide, joue du hautbois. Mizore se sent tres proche et dependante de Nozomi, qu'elle affectionne et admire. Elle craint que la fin de leur dernière annee de lycee soit aussi la fin de leur histoire, entre rivalité musicale et admiration. Les 2 amies se préparent a jouer en duo pour la compétition musicale du lycée Kita Uji. Quand leur orchestre commence à travailler sur les musiques de Liz und ein Blauer Vogel (*Liz et l'Oiseau Bleu*), Nozomi et Mizore croient voir dans cette oeuvre bucolique le reflet de leur histoire d'adolescentes.
A partir de 10 ans.

MENOCCHIO

Film italien de Alberto Fasulo (2019/1h43) avec Marcello Martini, Maurizio Fanin, Carlo Baldracchi

SORTIE LE 17 AVRIL

Italie. Fin du XVI ème. Menocchio, meunier têtu et autodidacte d'un petit village perdu des montagnes du Frioul est accusé d'hérésie pour avoir défendu ses idéaux de pauvreté et d'amour. Menocchio raconte le combat d'un homme contre le pouvoir en place.
Film présenté en avant-première lors du dernier Festival Univerciné Italien.

UN TRAMWAY À JERUSALEM

Film franco-israélien de Amos Gitaï (2019/1h34) avec Mathieu Amalric, Yaël Abecassis, Hana Laslo

SORTIE LE 24 AVRIL

A Jérusalem, le tramway relie plusieurs quartiers, d'est en ouest, en enregistrant leur variété et leurs différences. Cette comédie regarde avec humour des moments de la vie quotidienne de quelques passagers, de brèves rencontres qui se produisent au fil du trajet et qui révèlent toute une mosaïque d'êtres humains.
Amos Gitaï prend comme personnages principaux divers passagers du tramway comme métaphore de la ville divisée.

/ El Reino /

/ Liz et l'oiseau bleu /

/ Menocchio /

/ Un tramway... /

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 12

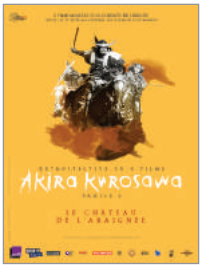
LE PLAN AMÉRICAIN

DU 24 AVRIL AU 07 MAI

Akira Kurosawa / Toshiro Mifune

LA rétrospective !

Toshiro Mifune est l'acteur fétiche d'Akira Kurosawa. Les deux hommes se rencontrent au lendemain de la guerre dans un casting organisé par les studios Toho afin de repérer les stars japonaises de demain. De cette collaboration naîtront 16 films et deux Prix du Meilleur Acteur pour Toshiro Mifune (*Yojimbo* et *Barberousse*). Le distributeur Carlotta Films propose un retour en 11 films sur l'une des collaborations les plus mythiques de l'histoire du cinéma, ainsi que le seul film réalisé par Toshiro Mifune.



L'ANGE IVRE (1948)

Ce film annonce les grands chefs-d'oeuvre à venir d'Akira Kurosawa et ses thèmes de prédilection : sa peinture réaliste des bas-fonds de la capitale, son goût pour une certaine théâtralité et son univers fortement dostoïevskien.

CHIEN ENRAGE (1959)

À l'origine, il s'agit d'un roman qu'Akira Kurosawa écrivit sous l'influence de Georges Simenon – dont le Japonais était un grand admirateur – et qu'il transpose sous forme de scénario puis de film.

VIVRE DANS LA PEUR (1955)

Dix ans après les catastrophes de Hiroshima et Nagasaki, Akira Kurosawa s'attaque aux traumatismes causés par la bombe atomique.

LE CHATEAU DE L'ARAIGNEE (1957)

Fervent admirateur du cinéma de son compatriote Kenji Mizoguchi, Akira Kurosawa alterne lui aussi films contemporains et films historiques. Près de dix ans après Orson Welles, le cinéaste nippon transpose à son tour la célèbre tragédie de Shakespeare, *Macbeth*, en la situant dans le Japon du XVIe siècle.

LES BAS FONDS (1957)

Après *Le Château de l'Araignée*, Akira Kurosawa se lance dans une nouvelle adaptation, celle des *Bas-Fonds*, célèbre pièce de théâtre du Russe Maxime Gorki. Cette histoire de miséreux vivant en marge de la ville est transposée dans le Japon de l'ère Edo, une période marquée par une grande disparité entre les classes sociales.

LA FORTERESSE CACHEE (1958)

Cette grande fresque épique, l'un de ses plus grands succès, quasi exclusivement tournée en décors naturels mêle plusieurs genres : la tragédie, le burlesque, le road-movie, le film d'action.

LES SALAUDS DORMENT EN PAIX (1960)

Le film est né de la volonté de tourner une histoire sur la corruption de la haute finance au Japon, principal fléau de l'après-guerre selon le cinéaste. Il s'agit de l'une de ses œuvres les plus ambitieuses, ayant nécessité le concours de cinq scénaristes et pas moins de 85 jours de tournage.

YOJIMBO (1961)

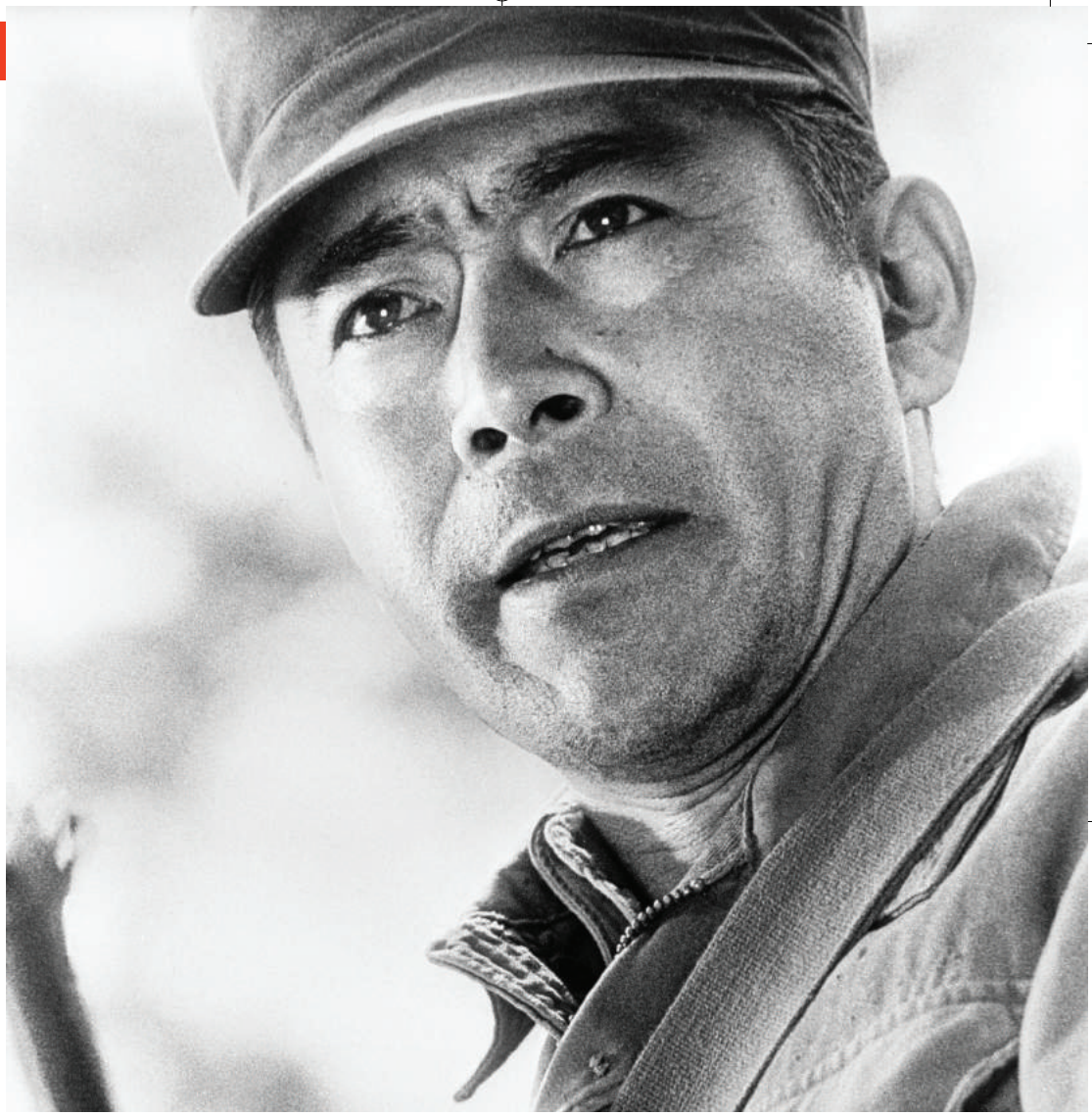
À nouveau, le cinéaste déclare s'être inspiré d'un célèbre auteur de romans noirs, l'Américain Dashiell Hammett, et notamment de ses romans *La Clé de verre* et *La Moisson rouge*, qui content tous deux l'histoire de bandes rivales semant le trouble dans leur ville. Ici, située à la fin de la période Edo.

SANJURO (1961)

Le héros de *Yojimbo* est de retour dans cet étonnant film de samouraï qui déjoue toutes les conventions du genre.

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (1963)

Kurosawa dresse ici une critique du capitalisme et de ses ravages : des actionnaires qui souhaitent le profit au détriment de toute forme de morale, et une inégalité sociale permanente qui pousse les gens à commettre les pires crimes.



BARBEROUSSE (1965)
Le cinéaste japonais signe une oeuvre proche de la perfection qui suit le parcours initiatique du jeune Yasumoto, de ses débuts contraints dans le dispensaire du Dr Barberousse à son épanouissement personnel et professionnel aux côtés de cette figure quasi christique de médecin des pauvres.

Toshiro Mifune

L'HERITAGE DES 500 000 (1963)
Pour son unique long-métrage en tant qu'acteur, réalisateur et producteur, la star du cinéma japonais Toshiro Mifune signe un grand film d'aventures aux accents dramatiques et au suspense haletant. Prenant pour point de départ l'histoire d'un prétendu trésor de guerre enterré aux Philippines, l'acteur fétiche d'Akira Kurosawa livre également au passage une formidable fable sur la convoitise humaine.

Afin d'éclairer les spectateurs sur l'univers de Mifune, deux séances du documentaire **MIFUNE, LE DERNIER DES SAMOURAIS (2016)** seront proposées au cours de cette rétrospective.

Du 24 avril au 07 mai

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 14

RUSH

SOUVENIRS, SOUVENIRS…

QUELQUES CLICHÉS DES DERNIÈRES RENCONTRES AU KATORZA

Photos : Jean-Gabriel Aubert, Jorge Fuembuena, Sandrine Guionet.

1/ Laura Luchetti, réalisatrice de *Fiore Gemello*, Festival Univerciné Italien, le 12/03 /

2 / Pippo Mezzapesa, réalisateur de *Il bene mio*, Festival Univerciné Italien, le 15/03 /

3 / Juan Gordon, producteur de *Yuli* de Iciar Bollain, ouverture du Festival Espagnol, le 28/03 /

4/ Ouverture du Festival Univerciné Russe autour de *La Carpe dégivrée* de Vladimir Kott, en sa présence, le 26/02, et projection de *A bon chat bon rat* de Anja Kreis, en présence de la réalisatrice et de l'actrice Ekaterina Vinogradova, le 27/02 /

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 15

CITIZEN K

NOUS AIMONS BEAUCOUP CE QUE VOUS FAITES

OÙ TROUVER L'INFORMATION

WWW.KFORCPRODUCTIONS.COM

Karl Colonnier

Cette page est destinée à la rencontre d'acteurs culturels ou locaux, que nous aimons particulièrement au Katorza et qui deviennent pour nous des «CITIZEN K». Retour sur le parcours de Karl Colonnier, 29 ans, photographe attitré du Katorza avec Jean-Gabriel Aubert.

Karl, tu interviens régulièrement lors d'événements qui ont lieu au Katorza, ta moustache et ton catogan sont peut-être familliers à nos spectateurs, peux-tu nous parler de ton parcours ?

A 16 ans j'ai débuté la photographie, puis à 18 ans j'ai travaillé comme photographe sur les plages de Saint-Jean-de-Monts, et c'est à cette occasion que j'ai rencontré Matthieu Germain Lambert. En 2011, il préparait un reportage sur les réfugiés birmans en Thaïlande, je lui ai demandé si je pouvais l'accompagner. Pendant un mois nous avons travaillé en lien avec des ONG. Nous avons suivi des réfugiés Karen proche de Mae Sot. J'ai photographié des enfants trieurs de déchets dans les décharges qui n'avaient que ce moyen pour faire vivre leur famille. Puis nous sommes allé au nord de Chiang Mai, en pleine jungle, pour suivre des réfugiés Shan. Nos photos ont servi à éditer des cartes postales pour l'ONG « The Branch Foundation ». Depuis, j'essaye de capter des images sensibles, en reportage comme en faisant des portraits.

Quels liens as-tu avec le Katorza ?

Comme j'adore le cinéma de genre depuis l'adolescence, je fréquentais l'Absurde Séance. En 2012, Jean-Maurice avait besoin d'un graphiste-photographe, donc je me suis proposé. Je rencontrais souvent Jean-Gab et cela fait, maintenant, plus de quatre années qu'il est devenu mon mentor, principalement au laboratoire Arc'Antique, puis en extra au Katorza. Dans le cinéma il y a aussi la notion de reportage et je l'accompagne durant les festivals, ce qui permet de multiplier les points de vues.

Ton souvenir le plus marquant de ta collaboration avec le Katorza ?

Lors de l'avant-première du film *Une vie*, Stéphane Brizé a accepté de poser pour un portrait. Il a aimé ma photo et il en était ravi, il m'a alors proposé de dîner avec eux. Six mois plus tard, il m'appelle pour me proposer de faire un essai sur le tournage de *Un Autre Monde* qui s'appellera ensuite *En Guerre*. Durant un mois et demi, j'ai capté les scènes fortes, pris sur le vif les émotions des personnages en portraits, en format cinémascope. Ces portraits ont servi au bureau d'accueil des tournages du Lot & Garonne qui en a fait une exposition au cinéma d'Agen. Et l'une de mes photos a été choisie pour l'affiche du film.

Ce dont nous avons été super fiers ! D'autres opportunités grâce au Katorza ?

Oui, j'ai pu travailler avec Guillaume Mainguet sur *Vincent avant Midi* et avec Fabienne Godet (*Nos vies formidables*), qui a fait appel à moi sur *Si demain*. Il s'agit, cette fois, de photos de plateau plus classiques, avec de superbes éclairages des techniciens et une belle mise en scène. Mon but étant de capter l'essence d'une scène, un fragment sensible, et les émotions.

Je suis disponible, avec grand plaisir, pour travailler sur des documentaires ou fictions, car faire vibrer l'essence d'une scène avec une seule image, seul le photographe peut le faire.

Mélanie Ricolleau

ROSEBUDavril2019_Mise en page 1 01/04/2019 15:29 Page 16

LA BOUTIQUE DU KATORZA

Retrouvez dans nos vitrines une sélection de livres et DVD

Bientôt viendront les jours sans toi

de David Trueba

En partenariat avec la librairie-café Les Bien-Aimés

Tote Bag Katorza

6€

INFOS PRATIQUES

CINEMA KATORZA 3 rue Corneille, Nantes (près de la place Graslin). Tel : 02 51 84 90 60 - www.katorza.fr

TARIFS
3,60€ scolaires / 4€ groupe
4,50€ tarif -14 ans et dernières séances des films du mardi
5,50€ tarif abonnés
6,20€ (demandeur d'emploi; -26 ans; séances du matin)
6,90€ tarif réduit (abonné Bicloo; senior; festivals et Absurde Séance)
8,90€ plein tarif.

HEURES D'OUVERTURE : Après-midi : 13h30
Séances du matin (Mercredi, Dimanche et Mardi) : 10h30
Prévente des billets possible pendant la semaine cinématographique (du mercredi au mardi) dès le lundi après-midi.
La programmation de la nouvelle semaine cinéma est sur notre site dès le lundi après-midi, et au cinéma sur papier dès le mercredi matin.
Si vous souhaitez recevoir nos informations, vous pouvez vous inscrire à notre newsletter sur **www.katorza.fr**

/ *Citizen Kane*, d'Orson Welles /